

La vie gaie à Québec

Daniel Legault

Numéro 127, automne 2016

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/83727ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Legault, D. (2016). Compte rendu de [La vie gaie à Québec]. *Cap-aux-Diamants*, (127), 45–45.



Michel-Émile Gendron. *La vie gaie à Québec*. Québec, Éditions Lizon Osé, 2015, 300 p.

De tout temps, l'instinct a poussé l'Homme à scruter son « espace de vie », d'abord pour accroître son sentiment de sécurité, ensuite pour mieux y revenir s'il devait s'en éloigner. Parfois, simplement pour savoir d'où il venait...

L'exercice auquel s'est astreint Michel-Émile Gendron lorsqu'il entreprit de répertorier les établissements et autres lieux dits « gay » de Québec va heureusement bien au-delà de la simple recension. En fait, l'ouvrage tient très peu de la carte géographique, fut-elle aux couleurs de l'arc-en-ciel!

On parle plutôt d'une recherche laborieuse qui va du début de la colonie jusqu'aux ravages du sida et qui en dit passablement long sur l'évolution des mœurs – et des pratiques – dans la capitale nationale. Il y est bien entendu question de « péchés », à deux ou à quatre mains, de curés et d'hommes de robe qui jouent de complicité ou de duplicité, c'est selon, mais aussi de clientèles timides, de bâtiments patrimoniaux, de unes de journaux et d'histoires si peu racontables. L'auteur sait mettre en lumière l'imagination débordante des uns sans

décrier à outrance l'étroitesse du jugement des autres.

Bref, à l'heure de l'instantanéité et de la diffusion *ad nauseam* de la moindre information juteuse – vraie ou fausse, qui s'en soucie? – le tableau brossé dans *La vie gaie à Québec* prend des allures de fresque documentaire. De la Haute à la Basse-Ville, d'une rue de côté à un parc escarpé, de l'arrière-scène d'un cabaret miteux aux réputées plaines d'Abraham, le lecteur devient malgré lui le témoin privilégié des soubresauts d'une sexualité que d'aucuns pratiquent à l'ombre alors que d'autres ne jurent que par les projecteurs, d'une sexualité qui se nourrit si bien de la réputation sulfureuse des estaminets d'antan aux noms combien évocateurs.

Dieu merci, nous sommes en 2016 : les choses apparaissent nettement plus simples à ce chapitre! Un livre unique.

Daniel Legault



Martin Fournier. *Les aventures de Radisson. Sauver les Français*. Québec, Les éditions du Septentrion, 2014, 434 p.

L'aventurier le plus populaire de la

Nouvelle-France est de retour. Cette fois, son rôle consiste à jouer les interprètes dans une mission d'évangélisation organisée par les Jésuites. Pour ce faire, il devra tout d'abord se rendre jusqu'en France, où il en profitera pour essayer de retrouver sa mère biologique, puis il reviendra à Trois-Rivières afin de tenter de tisser des liens étroits entre les Jésuites et les Iroquois. Une mission qui s'avèrera riche en émotions puisque Pierre-Esprit Radisson devra user d'astuce pour venir en aide aux Français qui se retrouvent parfois dans des situations bien délicates.

L'auteur, toujours aussi talentueux, nous transporte une fois de plus dans une aventure haute en couleur et en rebondissements de toutes sortes. C'est avec beaucoup de plaisir que les lecteurs retrouveront le coureur des bois qui, cette fois, nous semble encore plus proche de ses sentiments que dans le premier tome. De son propre aveu, l'auteur confie avoir privilégié une approche plus personnelle et intimiste pour ce deuxième volet.

Peu importe, il est évident que Martin Fournier connaît le personnage en profondeur. C'est d'ailleurs cette connaissance qui lui permet de prêter à son personnage des opinions et des sentiments aussi profonds. Le Radisson qu'il nous décrit est à la fois français et amérindien et, comme nous le verrons, il ne sera pas toujours évident pour lui de prendre position en restant fidèle à ses convictions ni pour son entourage de se faire une réelle opinion sur lui.

Encore une fois, c'est avec un grand intérêt que l'on entame la lecture des aventures de ce héros de la Nouvelle-France et que nous apprenons à le connaître un peu mieux. Les descriptions que fait l'auteur des endroits visités par Radisson sont toujours aussi précises et imagées que dans le premier tome. Parions que le troi-